

jours. Le vénérable prêtre était entré dans sa 88^{me} année depuis le 6 septembre dernier. Lui aussi, il avait jadis célébré ses noces d'or, et même ses noces de diamant.

Homme d'œuvres, confesseur dévoué et particulièrement aimé de ses pénitents, M. Daniel avait la réputation d'être un bon vieux prêtre bien original. Ses boutades et ses bons mots étaient célèbres. Il aimait les enfants et leur fut admirablement dévoué au confessionnal et dans les catéchismes. Depuis soixante ans tout presque qu'il catéchisait, il en était à préparer pour la première communion les « petites-filles » et peut-être même les « arrière-petites-filles » de celles qu'il avait préparées en 1847 ou 1850, quand il dut s'arrêter miné par l'âge. Il aimait les vieilles gens aussi et ceux d'âge mûr, et son confessionnal fut pendant plus d'un demi-siècle très achalandé, si l'on ose ainsi parler. Détail assez curieux, il a toujours été vicaire à Notre-Dame et n'a jamais voulu changer de chambre depuis 1847 ! Aussi sa pauvre chambre était-elle chargée de bien des « souvenirs », et si chaque place avait sa chose, chaque chose peut-être n'était pas toujours à sa place ! Il fut un temps — cela date d'assez loin — où les oiseaux et les plantes trouvaient chez M. Daniel une large hospitalité. On raconte même l'histoire d'un jeune singe que le juste mais sévère M. le supérieur Baile mit un jour à la porte... par la fenêtre ! Douces et inoffensives manies qui reposaient le digne prêtre de ses plus graves occupations. Mais quand on lui demanda de les sacrifier ces manies, il se soumit et... en prit d'autres ! Il fut fidèle aux fleurs jusqu'à l'été dernier. Doyen de la communauté — et d'une communauté où l'on vit vieux d'ordinaire — c'est lui qui adressait dans les grandes circonstances les compliments d'usage à M. le supérieur, par exemple au premier de l'an. D'avance on était certain qu'il dirait des choses fines, comme en 1901, au début de ce siècle nouveau « dont bien peu, disait-il, verront la fin ». Une autre fois c'est